



CE QUE MARIANNE EN PENSE

Grosse ardoise

DRAHI SOUS L'ŒIL DES CRÉANCIERS



Pol Emile / Sipa

Éclaboussé par une enquête de la justice portugaise sur les agissements de son partenaire en affaires et ami très proche Armando Pereira, le patron du groupe Altice, Patrick Drahi, s'est exprimé lors de la présentation des résultats du groupe. Le milliardaire, qui détient en France SFR et BFM, a parlé d'un « choc » et d'une « énorme déception ». « J'ai été trahi » par un petit nombre de personnes, a-t-il lancé. Cela suffira-t-il à rassurer les créanciers ? La situation est suffisamment critique pour qu'il s'adresse ainsi aux analystes financiers, une première depuis 2017, quand Altice s'effondrait en Bourse.

Le milliardaire est désormais propriétaire à 100 % de son groupe. Mais cette propriété repose sur la capacité pour sa multinationale de rembourser une dette colossale : entre 60 et 70 milliards d'euros. Notamment en 2025, 2027 et 2029. Il faudra soit rembourser, soit refinancer

la dette existante. Le groupe a été créé par Patrick Drahi avec l'aide d'Armando Pereira quand l'argent coulait à flots, les taux étant proches de zéro. Ce n'est plus le cas. Ils remontent. L'époque n'est plus à la croissance par l'endettement passant par des rachats d'entreprises. Les investisseurs sont désormais frileux et inquiets de l'énormité de la dette d'Altice. Ils exigent désormais une stratégie entrepreneuriale claire et efficace, et non plus une politique purement financière et de drainage des liquidités des sociétés achetées au profit du groupe.

L'agence de notation Moody's donne le ton auprès des investisseurs avec ses analyses financières. Or, en juin 2022 et en janvier 2023, dans des « opinions de crédit » que *Marianne* a pu consulter, elle indiquait : « La note est limitée par la structure de capital à fort effet de levier et le faible flux de trésorerie disponible ; la fuite de trésorerie importante en dehors du groupe qui reflète la complexité de sa structure et la politique financière agressive ; les ressources de management tendues en raison de la grande taille du groupe. » La dette d'Altice (trop endetté et mal géré selon Moody's) était alors considérée comme un investissement à très haut risque. En septembre, Patrick Drahi rencontrera les investisseurs à Londres et à New York. Une présence et une implication peu courante de sa part qui trahissent l'inquiétude au sommet du groupe. ■ ANTOINE CHAMPAGNE

Bienvenue

MÉDINE, IDOLE DE LA GAUCHE

Lors des journées d'été d'EELV, qui se tiendront fin août au Havre, le rappeur Médine échangera avec la secrétaire nationale du parti, Marine Tondelier. Une invitation qui a suscité de vives réactions et pour laquelle les cadres écologistes n'ont pas tardé à se justifier. « C'est en comprenant son parcours qu'on luttera efficacement contre l'extrême droite », a expliqué Sandrine Rousseau. Et pour cause : le « parcours » du quadragénaire, également à l'affiche de la Fête de l'Huma cette année, est parsemé de polémiques ! La plus grosse a eu lieu en 2018, alors qu'il devait se produire au Bataclan. Le problème ? D'anciennes photos où l'on peut le voir poser avec l'imam Iquioussen, expulsé pour ses propos haineux. Mais aussi, et surtout, des paroles de *Don't Laik*, un titre sorti en 2015, dans lequel il scandait : « Crucifions les laïcards comme à Golgotha. » Le rappeur s'était ensuite fendu d'un tweet pour « lever toute ambiguïté » et condamner les attentats. Pour autant, il n'a pas abandonné sa critique de la laïcité. Mais elle prend désormais la forme d'un antiracisme prompt à dénoncer chaque fois que faire se peut « l'islamophobie ». En 2020, il déplorait ainsi un traitement médiatique « pas équitable » entre les affaires Mila et Mennel. Deux ans plus tard, il s'attaquait frontalement aux défenseurs de l'universalisme, comme les « blaireaux » du Printemps républicain. Pendant ce temps, des élus LR et RN continuent, en vain, de vouloir interdire ses concerts. Pour leur répondre, l'artiste se filme en train de jeter des fléchettes sur leurs portraits et propose même des *piñatas* à leurs effigies à son public. Les emportera-t-il avec lui aux journées d'été écologistes ? ■ LUCAS PLANAVERGNE

IL A OSÉ LE DIRE

« ... et plus ...
de ...
pour la ...
DAMIEN MAUDET, député LFI de la Haute-Vienne, *Libération*, le 8 août 2023.